



Un mot de notre présidente honoraire

Irène Dionne

Lors de l'Assemblée générale du 2 mai dernier, je recevais le titre de « Présidente honoraire », je vous remercie de votre attention à mon égard. Je vous avoue que je ne comprends pas tout à fait ce que veut dire ce gros titre, je vais l'apprendre, m'approprier... Pour le moment, avec vous, j'emboîte le pas dans ce quartier vivant.

En mai et juin, les journaux ont parlé abondamment du Casino, de Loto-Québec, du Cirque du Soleil, de l'implantation possible d'une foire internationale, du déplacement de l'autoroute Bonaventure, etc. à Pointe-Saint-Charles. Personne n'a osé parler de cette partie de notre histoire, toujours actuelle, soit la présence de l'ancien dépot de la ville de Montréal depuis plus de 50 ans ; cela fait des décennies que les Montréalais contribuent à la pollution de l'eau du fleuve Saint-Laurent. Sur un amas d'ordures on a construit pour l'Expo67 un terrain de stationnement (le Technoparc), et plus au nord, on a installé les rails du CN et en 1980 ceux de Via Rail, ajoutant bruit et pollution de l'air aux problèmes existants. Aujourd'hui, on parle de construire de 800 à 900 logements, un stade, une promenade le long des berges, avec pelouse verte... Il faut prendre note qu'à défaut de mesures coûteuses et très sophistiquées, la dépollution requise pour l'obtention d'un permis de construction sur ce terrain n'arrêtera pas la pollution du fleuve.

Bouteille à la mer :

En juillet, en qualité de résidente, soutenue par le conseil d'administration de la Société, nous faisons parvenir à nos politiciens des gouvernements fédéral, provincial, municipal et de l'arrondissement du Sud-Ouest, la demande d'un projet de dépollution et de développement durable pour le secteur (étendue aussi vaste que la partie présentement occupée). Cette demande a également été présentée au RÉSO (Regroupement pour le développement économique du Sud-Ouest), à la table de concertation Action-Gardien, à l'OPA (Opération populaire d'aménagement) et à Éco-quartier. Il appartient à nos gouvernements et aux citoyens d'avoir le courage de faire les bons choix en ce qui a trait à l'environnement, à l'économie, aux aspects sociaux et humains, bref, le développement durable. *Texte intégral ci-dessous :*

POINTE-SAINT-CHARLES : UN PROJET GLOBAL DE DÉVELOPPEMENT
--

Radio Canada :

À la mi-mai, le maire Gérald Tremblay annonçait sur les ondes de Radio Canada la construction d'un stade de *soccer* sur le terrain du Technoparc pour 2006-2007. Il y aura dépollution *sommaire* du terrain. Ce projet n'a pas pour objectif de dépolluer le terrain ni de protéger le fleuve.

La Presse du 22 mai 2005 nous informe :

« L'acceptation de ce projet par la Ville ouvre grandes les portes au Casino et au centre de foires... devenir un pôle récréotouristique... au bassin Peel (Pointe-Saint-Charles) ... Montréal pourra demeurer concurrentielle avec l'Ontario et le Nord-est des États-Unis etc. ... »

Pointe-Saint-Charles – La réalité de notre histoire en 2005 –

La ville de Montréal pendant presque plus de cinquante ans a déposé les déchets de l'Île de Montréal à Pointe-Saint-Charles, au bout de la rue Ash, en arrière du parc Leber, la Maison Saint-Gabriel, le parc Marguerite-Bourgeois, la Dominion Glass, aujourd'hui OI Canada Corp.

Ces déchets, contenant aussi des BPC et d'autres produits que des ordures ménagères ont pollué le fleuve et produisent des émanations potentiellement dangereuses.

La Ville a recouvert une partie de ses déchets avec de l'asphalte afin d'obtenir un terrain de stationnement pour l'Expo'67. Sur cet ancien dépotoir, on a laissé s'installer Téléglobe, les rails du CN, ainsi que Via Rail, (sources de pollution d'air et de bruit).

Les terrains continuent toujours de polluer le fleuve.

Aujourd'hui, sur ce dépotoir, on va dépolluer en surface pour construire le stade SAPUTO. La Presse parle « de trois terrains de *soccer* adjacents qui donneront un peu de lustre à ce *no man's land* ».

Arrêtons de jouer à l'autruche! Prenons nos responsabilités et donnons-nous un projet global de développement.

Comme résidente de Pointe-Saint-Charles, et au nom de Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles, nous demandons donc au maire Tremblay et à nos conseillers du Sud-Ouest d'arrêter ce projet de construction sur le Technoparc.

Il est urgent de demander à nos politiciens des gouvernements fédéral, provincial et municipal d'avoir le courage de s'impliquer et d'investir dans un projet global.

- pour la dépollution des terrains, de l'eau, de l'air et des bruits;
- pour que le déplacement de l'autoroute Bonaventure soit une voie souterraine;
- pour la conservation du patrimoine bâti, les ateliers du CN, avec une attention particulière de protection dans son développement tel que fut fait pour la *Maison Saint-Gabriel*, lieu patrimonial important reconnu;
- avec un **plan d'urbanisme global** concernant tous les terrains vacants : Technoparc, les terrains du CN, le bassin Peel et ceux occupés de la Pointe qui nécessitent un déplacement : Via Rail, Costco etc... Avec la participation et l'implication des citoyens, donc, consultation publique « **AVANT** » les faits.
- avec **DÉFENSE DE CONSTRUCTION SUR CES TERRAINS tant que les spécialistes en environnement n'auront pas confirmé publiquement et garanti que l'assainissement des lieux a été bel et bien complété;**
Ce plan devra être respecté, afin qu'il ne dérape pas comme celui de l'Île-des-Sœurs dont les terrains sont découpés à l'emporte pièces, cédés au plus offrant.
- ce projet d'envergure devra se faire en partenariat avec nos gouvernements, le **RESO** et **Action-Gardien/Table de concertation** de Pointe-Saint-Charles.

Dans 20 à 30 ans, avec fierté, nous pourrions offrir cet effort collectif à la jeune génération : un environnement sain, et un quartier humainement agréable à habiter.

Irène Dionne, présidente honoraire
Natacha Alexandroff, présidente
Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles
c.c le maire Gérald Tremblay

*Adresse postale : 536 rue Sainte-Madeleine -Montréal - H3K 2K9
(514) 932-5610*

la mairesse de l'arrondissement du Sud-ouest, Jacqueline Montpetit
la députée de Saint-Henry et Sainte-Anne, Nicole Loiselle
la ministre du patrimoine, députée de Jeanne Leber, Liza Frulla
RESO, Pierre Sylvestre
Action-Gardien, table de concertation de Pointe-Saint-Charles.
OPA
Écho-quartier

Parc Marguerite-Bourgeoys

Irène Dionne

Le 15 juin avait lieu l'inauguration de l'œuvre d'art de Pierre Bourgault « Village imaginé, Le renard l'emporte, le suit à la trace » au coût de 220 000\$. Cette œuvre d'art commémore l'arrivée de Marguerite Bourgeoys lors de la Grande recrue il y a 350 ans. Sans doute l'œuvre fera-t-elle sa marque avec le temps, pour le moment elle demeure très controversée, et ce, pour différentes raisons. L'art contemporain exige souvent un effort pour que l'on se l'approprie ; nous lui souhaitons une belle continuité.

La Petite Gaule

Irène Dionne

Fin août, c'est avec grande tristesse que l'on a dû fermer la porte du café, faute de financement. Des mercis au conseil d'administration ainsi qu'aux membres de la coopérative pour leur grande coopération ; nous espérons que très bientôt, d'autres citoyens, à partir de cette première expérience, feront revivre cette belle initiative, très importante pour la vie du quartier.

Comité des visites guidées

Viviane Freedman

Cette année, le comité des guides a organisé cinq visites au pont Victoria. Les participants manifestent toujours un vif intérêt pour ce qu'on leur apprend de l'histoire du quartier et du pont. Au départ, ils avouent ne pas connaître grand chose du quartier, mais à la fin, ils repartent plein d'enthousiasme, prêts à en découvrir davantage sur le quartier et la ville elle-même.

Avec le projet du nouveau Casino au bassin Wellington qui se situerait sur le territoire de Pointe-Saint-Charles, il devient impératif que l'on raconte l'histoire de notre quartier aux Montréalais afin qu'ils comprennent pourquoi nous, citoyens, craignons que ce projet joue un rôle néfaste pour ce qui est de la préservation du patrimoine et de l'avenir du quartier. Les visites guidées jouent un rôle de premier plan en ce qui a trait à la sensibilisation et à l'appui des citoyens montréalais dans la lutte contre l'implantation du Casino.

Le comité recherche par ailleurs des volontaires soit pour la publicité, l'organisation, ou pour servir de guides. Les réunions ont lieu généralement une fois par mois, sauf en été, et chacun remplit une tâche importante.

Je profite de l'occasion pour remercier les guides *Hélène Simoneau* et *Zoltan Maurice*, ainsi que *Pierre Bissonnette*, *Aline Laurent* et *Luc Latraverse* de leur persévérance lors de

la pose des affiches, alors qu'un mystérieux personnage du quartier s'amusa à les arracher au fur et à mesure. Certaines personnes qui avaient fait la visite nous ont rappelés par la suite pour nous dire qu'ils avaient été impressionnés des connaissances approfondies des guides, ainsi que de leur gentillesse et de leur patience. Je tiens également à remercier *Catherine Joa* de m'avoir aidé à la publicité, de même que notre présidente *Nathacha* de m'avoir secondée dans les différentes tâches liées au comité.

Les Archives populaires de Pointe-Saint-Charles

Toujours par manque de financement, les *Archives populaires* ont dû quitter le local de la *Maison Saint-Charles* et déménager leurs pénates dans le local de notre Société à l'école Lorne. Merci à *Gisèle, Aline* et *Pierre* de l'aide apportée lors du déménagement. Les Archives sont actuellement en mode « marmotte », (hibernation jusqu'à prochaine subvention!)

La grande marche

Gisèle Turgeon

Le 29 octobre, environ 600 citoyens ont circulé dans les rues de Pointe-Saint-Charles, empruntant la rue Bridge en direction des bureaux de Loto-Québec, pour dire « NON » au projet de déménagement du Casino. *Viviane Freedman*, qui s'était jointe à la manifestation, nous relate de son expérience :

La journée était radieuse et la température fort agréable. « Les dieux » étaient de notre partie ! De tous les coins de la Pointe, et même des quartiers avoisinants, les participants sont arrivés et se sont rassemblés sur la grande pelouse en arrière de la bouche du métro. Tous les âges y étaient représentés. Les enfants dans les poussettes, une délégation de *Grands-mères en colère* (groupe de femmes activistes du troisième âge), toutes déguisées, etc. Chacun et chacune ont ramassé une bannière et épinglé un macaron emblématique de la lutte contre le Casino. Par la suite, après les entrevues accordées aux médias par les organisateurs de la marche, le cortège s'est mis en branle. Tout le long du parcours, les citoyens nous saluaient, debout ou assis à l'entrée de leurs maisons. Certains d'entre eux se sont joints à nous. Comme le trajet était un peu long et que s'annonçait l'heure du repas, quelques uns ont abandonné la marche avant la fin du périple qui se terminait au bassin Wellington à côté de l'usine Chatel, sur la rue Bridge. *Marcel Sévigny*, un des principaux organisateurs de la manifestation, a pris la parole en fin de parcours pour rappeler aux promoteurs du déménagement du Casino que le terrain convoité faisait partie du quartier Pointe-Saint-Charles et que leur projet de développement allait à l'encontre des intérêts des résidents. Une délicieuse soupe maison nous a été offerte, fort bienvenue après que nous ayons chanté en chœur les slogans anti-casino tout le long du chemin. Bien que j'aurais aimé voir plus de participants à cette marche, j'ai trouvé l'atmosphère très sympathique. On sentait un véritable esprit communautaire et tout le monde se parlait. J'ai eu l'occasion de faire la connaissance de voisins que je ne connaissais que de vue. Je me permets de dire en terminant :

*Ensemble nous marchons, ensemble nous lutterons, ensemble nous devons gagner
pour sauvegarder le quartier et ses habitants.*

Mille bravos aux organisateurs du sous comité d'Action-Gardien « **Non au casino** » qui ont mené l'affaire tambours battants!

Action Gardien

Cette année, la table de concertation se réunira deux fois par mois. Itinéraire assez chargé, dossiers importants à suivre.

Félicitations pour le bottin des ressources communautaires du quartier, il était attendu depuis longtemps. Merci.

OPA (Opération Populaire d'Aménagement)

Ce comité d'**Action-Gardien** est la branche jumelle du comité **Non au Casino**; pendant que celui-ci guerroye contre les envahisseurs, celui là planche sur les demandes que les citoyens ont formulé il y a deux ans en rêvant une Pointe améliorée, afin de tirer les grandes lignes d'actions à venir pour ce qui sera notre projet d'aménagement du *Grand Pointe-Saint-Charles* avec harmonie entre le passé, la continuité et le futur.

Maison Saint-Gabriel

Un été extraordinaire, suivi de conférences d'automne sur la musique et la peinture très réussies... comme d'habitude!

À surveiller : le programme du Musée dont on fêtera le 40^{ième} anniversaire en 2006. Alors, soyons aux aguets !...

Présence de la SHPSC au Salon du livre

Gisèle Turgeon

Pour la première fois de son existence, la *Fédération des sociétés d'histoire du Québec* tenait un kiosque au *Salon du livre* qui se tenait à la Place Bonaventure à Montréal du 17 au 20 novembre. Les représentants des sociétés d'histoire et de généalogie se sont relayés pendant ces quatre jours pour seconder les responsables de la Fédération dans cette initiative. Pour ma part, j'étais au kiosque le jeudi soir et j'y ai vécu une expérience stimulante et très agréable. Nous avons profité de cette occasion pour présenter notre livret *Histoire des rues de Pointe-Saint-Charles* et y distribuer nos signets. Il semble que nous ayons reçu un réel encouragement de la part du public, puisque nombre de copies ont été vendues et que les gens s'arrêtaient pour poser des questions ou faire part de leurs commentaires. Notons que la *Société historique de Saint-Henri* vient de publier un petit livre, *Histoire de rues, Origine des noms de Saint-Henri*, mis en œuvre sous la direction de deux bénévoles, soit Monique Courteau et Pauline Saint-Aubin. Félicitations, le volume est de fort belle facture. Décidément, la SHSH continue à nous intéresser à son histoire, on ne peut que l'en féliciter.

POINTE-SAINT-CHARLES : LIEU DE PASSAGE

Luc Carey, géographe historien

Les entendez-vous passer ? Les voyez-vous, là haut dans le ciel, au printemps et à l'automne ? Les oies sauvages. Elles passent au-dessus du quartier, en route vers on ne sait où, dans un périple migratoire annuel répété inlassablement depuis des millénaires. Autrefois, ces oies s'arrêtaient à Pointe-Saint-Charles pour reprendre des forces. Plus maintenant.

Et les devinez-vous, tous ces poissons qui passent dans le fleuve Saint-Laurent, s'arrêtant dans les remous du courant Sainte-Marie, face à Pointe-Saint-Charles, le temps de se réoxygéner, de se nourrir et de se reproduire ?

Et les imaginez-vous, ces Amérindiens, Iroquoiens du Saint-Laurent puis Mohawks, installer leur campement à la pointe Saint-Charles deux fois l'an, au printemps et à l'automne, pour pêcher et chasser les oies ? Une tradition plusieurs fois centenaires, renouvelée jusqu'au début des années 1850, puis interrompue.

Puis vous souvenez-vous de ces colons venus de France, remplacés par des communautés religieuses, Sulpiciens, Congrégation Notre-Dame, Sœurs grises et Sœurs de l'Hôtel-Dieu, installés à Pointe-Saint-Charles pour y cultiver la terre si fertile ? Car le quartier se trouve en terrain inondable. Chaque printemps, les crues du Saint-Laurent y déposaient un limon qui venait engraisser et enrichir le sol. Aujourd'hui, on ne pourrait rien construire sur ces terres humides, hormis y perpétuer une activité agricole mise en place dès le début des années 1650. Mais toutes ces grandes fermes ont disparues.

Et vous rappelez-vous de tous ces événements de la Nouvelle-France ? Le passage des canots manœuvrés par les engagés, envoyés par les grands marchands vers les Pays d'en Haut pour en rapporter de précieuses fourrures, l'unique source de revenus pour la colonie française. Et le départ et le retour de ces expéditions dirigées par des explorateurs français ou canadiens, partis découvrir un passage vers l'Ouest et vers l'Asie, partis vers le cœur de l'Amérique du Nord repousser encore plus loin les limites de la Nouvelle-France. Et le passage des charrettes chargées de victuailles, venues des fermes de l'ouest de l'île en route vers le marché de Ville-Marie, roulant sur le chemin de Lachine, aujourd'hui la rue Wellington. Et le passage de toutes ces femmes, Filles du Roi envoyées en Nouvelle-France pour trouver mari, éduquées pour plusieurs d'entre elles à la ferme de la Congrégation (aujourd'hui la Maison Saint-Gabriel), futures mères qui engendreront tout ce qu'il faut d'enfants pour implanter en Amérique une souche française encore bien vivante. Et le passage des troupes anglaises du général Amherst, venues de la Nouvelle-Angleterre par lac Ontario en 1760 pour encercler les restes de l'armée française retraitée à Montréal. Fin de la Nouvelle-France.

Mais pas la fin de la guerre. En 1776, les États-Unis déclarent l'indépendance et envahissent le Canada en descendant le fleuve Saint-Laurent, passant à Pointe-Saint-Charles pour attaquer Québec, mais en vain. Ah !, le fleuve, ce grand chemin qui coule, cette autoroute des temps anciens, le meilleur moyen de transport entre le cœur du continent et l'Europe. Mais un chemin qui possède aussi ses défauts, dont les rapides de Lachine, le premier obstacle à la navigation en amont de Montréal. Pour les contourner, on construit en 1825 le canal de Lachine, avec une entrée à Pointe-Saint-Charles.

Et les voyez-vous passer, ces cages, immenses radeaux constitués du précieux bois en provenance des Grands Lacs et en route vers Québec et l'Europe ? Et entendez-vous le chant des cageux, l'équipage de ces embarcations temporaires qui manœuvrent dans le canal ou dans les rapides de Lachine.

Et vers 1850, les voyez-vous, ces embarcations chargées de blé, de viande, de marchandises et d'immigrants, empruntant les écluses ? Certaines de ces marchandises s'arrêtent à Pointe-Saint-Charles, sur les berges du canal, pour y être transformées dans des manufactures fraîchement construites où s'activent des ouvriers et ouvrières. Les immigrants de passage s'installent à Pointe-Saint-Charles, autour des usines.

Et vers 1850, entendez-vous ce nouveau moyen de transport pour relier le cœur du continent à la côte Atlantique et à l'Europe : le chemin de fer ? Il faut absolument traverser le fleuve Saint-Laurent. Mais où ?

Le site est finalement choisi. Le futur pont ferroviaire, le premier pont à enjamber le Saint-Laurent, sera construit à la pointe Saint-Charles par le Grand Tronc et portera le nom de la reine d'Angleterre, Victoria. Les ateliers ferroviaires seront érigés dans le quartier, attirant davantage d'immigrants.

Fini l'agriculture; place au quartier ouvrier.

Alors, entendez-vous les trains siffler aux passages à niveau ? L'entendez-vous geindre, tout ce bétail, veaux, vaches, cochons, chevaux et moutons, traversant notre quartier pour aller mourir aux abattoirs de la rue Bridge ? Entendez-vous tous ces murmures, la voix des immigrants déracinés de leur pays, de gré ou de force, arrivant en Amérique en route vers Chicago ? Certains s'arrêteront à Pointe-Saint-Charles et y prendront racine. Le voyez-vous passer, tout ce matériel militaire, tank, munitions et armement de toute sorte, en partie fabriqué dans nos usines, enrichissement pour les uns, destruction pour les autres ? Le voyez-vous passer, tout ce blé et ce pétrole, produits chimiques et autres substances si dommageables à notre environnement, flottant au gré du courant ? Et sentez-vous ces odeurs, et remarquez-vous ces panaches de fumée tirés par les locomotives, les navires et les industries puis poussés par le vent vers d'autres cieux, qui irritent le corps jusqu'aux entrailles des poumons, et qui salissent au passage la lessive si blanche fraîchement étendue aux cordes à linge de nos ruelles ?

La vie de quartier à Pointe-Saint-Charles se poursuit ainsi jusqu'en 1960. Puis la catastrophe. La fermeture du canal de Lachine coïncide avec la popularité d'un nouveau moyen de transport : l'automobile. Survient le départ des usines, le départ des gens, le départ des commerces, des églises et des écoles. C'est l'arrivée des autoroutes, la destruction des maisons. Mais plusieurs décident de rester et d'améliorer le quartier. Entendez-vous leur appel à l'engagement ?

Et les voyez-vous passer dans le quartier, toutes ces voitures de banlieusards, répétant chaque jour un va-et-vient pénible entre le centre-ville et les banlieues dortoirs? Depuis quelques années, certains d'entre eux s'installent à Pointe-Saint-Charles. Les voyez-vous passer, tous ces touristes en vélo, en patins à roulettes ou en voilier dans ou le long du nouveau canal de Lachine ?

Pointe-Saint-Charles, terre de passage, terre d'accueil pour tout le monde, pauvres comme riches, jeunes comme vieux. Accueillant, vivant, cosmopolite, familial, accessible et riche en histoire. Voilà Pointe-Saint-Charles, un des derniers « petits villages » de Montréal où les gens se connaissent et se voient.

Pour toutes ces qualités, Johanne et moi avons choisis de nous installer parmi vous il y a huit ans. Mais comme les oies, nous revoilà partis vers d'autres lieux. Pendant notre passage, nous avons rencontré des gens fantastiques. À vous tous et vous toutes qui avez enrichi notre vie, nous vous disons merci. À vous tous et vous toutes, nous vous souhaitons longue vie et beaucoup de bonheur.

Luc Carey
80, rue Argyle
Scotstown

Les avez-vous connus Johanne et Luc? Ils ont participé à toutes (ou presque) les aventures des Associations communautaires de Pointe-Saint-Charles, et à chaque fois laissé une marque indélébile. L'avez-vous vu, Luc, donner ses Ateliers d'histoire pour les gens de la Pointe dont plusieurs sont devenus guides aux Archives populaires et la Société d'histoire? Ses grands gestes de chef d'orchestre sympathique et charismatique, son approche différente ont accrochés plus d'un réfractaire qui pensait que sa petite école lui avait tout appris ...oh! Surprise! Beaucoup d'entre-nous ont égoïstement pleuré dans leurs chaumières à l'annonce de leur départ. Après avoir distillé beaucoup de poison, le C.A de la SHPSC à finalement décidé de leur accorder, en la personne de Luc, le « membership » à vie à la Société d'histoire. Ils ne s'en tireraient pas comme ça...je terminerais par le texte sur le diplôme qui leur a été remis :

La Société histoire de Pointe-Saint-Charles
remercie et nomme
Luc Carey
Membre à vie

pour son engagement sans faille envers la Société et les autres associations de Pointe-Saint-Charles où son savoir faire était requis. Sa fougue et son grand art à communiquer nous manqueront à jamais. Luc et Johanne ont découvert Scotston et y ont trouvé beaucoup de points communs avec Pointe-Saint-Charles. Ils ont décidé d'y vivre pour vérifier l'amplitude de cette découverte. Après avoir hésité entre dynamiter tous les ponts ou atomiser Scotmachin, nous avons finalement décidé de leur souhaiter tous les plaisirs et le bonheur du monde... et donc, aussi le bonheur du monde de Scotston qui hérite d'un peu du nôtre... c'est ça aussi, la solidarité.

Voici l'hommage à Irène Dionne :

La Société histoire de Pointe-Saint-Charles
remercie et nomme
Irène Dionne
Présidente honoraire

pour, en tant que présidente, avoir tenu la barque sous le vent et, malgré le peu de moyens disponibles avoir permis grâce à sa clairvoyance, sa tenacité, son savoir faire, de mener à bien plusieurs projets ambitieux. Tes souliers sont bien grands amie, mais sois assurée que la continuité se fera dans le même esprit et, en gardant le même cap.

*Votre conseil d'administration vous souhaite un
Joyeux Noël et un Bon et Heureux 2005
À bientôt!*

Nathacha Alexandroff, présidente
Madeleine Juneau, trésorière
Viviane Freedman, administratrice
Bruno Desbois, administrateur

Gisèle Turgeon, vice-présidente
Luc Latraverse, secrétaire
Alain Sorel, administrateur

<http://pages.infinit.net/stcharle>